

Comportements sexuels inadéquats en ligne : prévalence et impacts auprès d'étudiants de l'enseignement supérieur en Belgique

Vicenzutto, A., Godefroid, C. & Boumazguida, K.

Les évolutions technologiques (Internet, réseaux sociaux) ont élargi les moyens par lesquels la violence sexuelle est perpétrée. Les formes de violences sexuelles facilitées par la technologie (TFSV) incluent le cyberharcèlement sexuel, les menaces de viol, la diffusion non consensuelle d'images intimes ou encore la capture d'images à l'insu des victimes. Ces pratiques, regroupées sous le terme d'« atteintes sexuelles à base d'image », affectent particulièrement les adolescents et jeunes adultes, avec des conséquences psychologiques et sociales importantes.

Cette étude a pour objectif de décrire la prévalence et les formes de TFSV vécues par des étudiants de l'enseignement supérieur en Belgique francophone. Après obtention de l'avis favorable du Comité d'Éthique Facultaire de l'UMONS, un questionnaire en ligne a été diffusé incluant la *Technology-Facilitated Sexual Violence Victimization Scale* (TFSV-V), le GHQ-28 (Goldberg & Hillier, 1979) et la PCL-5 (Blevins et al., 2015). L'échantillon final comprend 1 030 participants âgés d'au moins 18 ans ($M = 21,35$ ans ; $\sigma = 4,18$), dont 73,59 % de femmes.

Les résultats mettent en évidence un taux de 10,1 % de victimisation TFSV dont les formes les plus rapportées sont le cyberflashing, le cyberharcèlement sexuel et le cyberharcèlement sexiste. Le sexe, l'identité de genre et l'orientation sexuelle apparaissent comme des facteurs déterminants de la victimisation : les femmes sont plus à risque que les hommes. Au niveau des conséquences, les participants rapportant avoir été victimes de TFSV rapportent des symptômes principalement somatiques, des difficultés sociales, un état dépressif, de l'anxiété, de l'insomnie ainsi que la présence d'une présence de symptômes post-traumatiques.

Les résultats seront discutés au regard de la littérature afin contribuer à la compréhension de ces comportements au niveau scientifique, particulièrement en identifiant les conséquences pour les victimes en termes psychologiques, et de faire émerger les besoins pour le développement des réponses institutionnelles à développer tant pour la prévention de ces comportements.

Mots clés : Violences sexuelles facilitées par la technologie, Victimisation basée sur l'image, Cyberharcèlement sexuel, Santé mentale, Numérique